

Rosa



© YOAN-LOIC FAURE

Depuis 2006, année de la nouvelle formation du groupe composé d'une voix, de deux guitares, d'une basse et d'une batterie, Rosa sonne plus Rock, plus Noise, tout en gardant une approche recherchée de la composition au travers d'influences très diverses telles que le rock progressif, le punk, le jazz, et autres musiques du XXème siècle.

ROSA, curieux nom d'un groupe étonnant de maturité. Son univers noir, espiègle est souvent associé au cinéma de David Lynch, John Cassavetes et Jim Jarmush, ou bien à la poésie de William Burroughs. Au travers d'une énergie scénique de plus en plus punk, Rosa distille une musique altièrre, noble et impertinente, sauvage et domestiquée à la fois : d'abord il y a ce parti pris de la chanson en anglais sur l'instrumental, où le rapport du texte à la musique se trouve souvent parlé, déclamé, puis subtilement décliné en mélodie par une voix grave et envoûtante, cernant des ambiances luxuriantes pour mieux s'y fondre et faire ressortir la richesse des rythmes et des orchestrations.

On tourne alors le dos aux langues mortes, et ROSA ne néglige aucun accent d'actualité dans le son rageur des guitares et un couple basse batterie redoutable. Le spectre des influences revendiquées est large et la frontière est mince entre le rock et bien d'autres horizons, mais l'homogénéité y est bien présente et le groupe sonne alors comme un seul homme; c'est un bouquet de roses sauvages capable d'étonner un public amateur de...musique.



-Le disque Rosa « The Gift »-

Le premier disque de Rosa a été enregistré par Sylvain Thévenard en 2007 à la gare de Coustellet, au studio Euphonia à la friche de la belle de mai à Marseille, à Paris au studio du Vieux moulin puis mixé au studio The Border. Ce disque est sorti en novembre 2008, est distribué par Orchestra.



Emilie Lesbros : chant
Virgile Abela : guitare
Remy Decrouy : guitare
Stephane Diamantakiou : basse
François Rossi : Batterie

Techniciens sons : Nicolas Dick et Julien Trimoreau

- Dossier de presse -



Chronique de disque :

VIBRATION
LONGUEUR D'ONDE
JAZZ MAG
VENTILO
IMPROJAZZ
LES MÉCÈNES DU SUD

Chroniques de concerts :

VENTILO
TRIBUNE DE GENÈVE (CH)
24 HEURES (CH)
20 MINUTES
LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Radio :

RAÏ 3 (Italie)
FRANCE MUSIQUE
RADIO GRENOUILLE
RADIO LIBERTAIRE
RADIO ALIGRE

Contributions :

Jean-Paul Ricard, *directeur de l'Ajmi*
Ferdinand Richard, *directeur de l'Ami*

Webzines :

<http://www.unavisenpassant.blogspot.com>
<http://www.culturejazz.net/>
<http://www.adrenalyn.net>

JAZZ
Rosa
THE GIFT

Kollapov/Orchestra

www.myspace.com/rosagroup

**Ce cadeau du quintette
marseillais trouve sa place
entre la discographie de
John Zorn et Mr. Bungle**



Non, il ne s'agit pas du *Gift* easy-listening que John Zorn nous avait offert il y a quelques années, ni du

cadeau d'adieu gorgé de soul des Jam. Ce présent-là est plus empoisonné, plus retors, tordu, même s'il ne déparerait pas dans la discothèque d'un fan de la galaxie zornienne, aux côtés des productions d'un Mr. Bungle ou de quelques vieux Fred Frith. Même énergie rageuse dispersée aux quatre coins du rock progressif ou du jazz punk par deux guitares fausses jumelles et la voix tendue d'Émilie Lesbros ; mêmes décrochements qui désarçonnent l'auditeur sur le parcours d'obstacles de ce quintette marseillais. Puis, soudainement, des plages de repos, avec l'aide d'un saxophone, d'une mélodie lyrique, d'une clarinette ou de quelques claviers de bon goût. Avant d'enfourcher à nouveau le fougueux cheval de bataille, en direction des horizons aventureux.

JEAN-STÉPHANE BROSSE



Longueur d'Ondes - Chronique « THE GIFT » - Décembre 2008



ROSA
"The gift"
 (Orkhèstra International)

Imaginez un film de John Cassavetes, en noir et blanc bien sûr, dont la BO aurait été confiée conjointement à Nina Hagen et à Charlie Mingus, et vous aurez un avant-goût sonore de la musique tendue de Rosa. Ni englué dans une rage dérisoire, ni engoncé dans une préciosité, ni perdue dans des expérimentations invertébrées, ce brillant quintette marseillais porte haut, un punk-jazz limpide. Ainsi, des quinze titres de *The gift*, émerge-t-il une spontanéité et une indépendance rares, mais aussi une noirceur sans horizon, une infirmité presque anxieuse. Un son implacablement sauvage et déroutant, en tout état de cause, rehaussé par quelques touches funk et clins d'œil à des airs traditionnels. Le chant parlé et expressionniste d'Emilie Lesbros - dont on aimerait découvrir un peu plus les capacités vocales - ajoute à l'étrange attrait de ce premier album, réalisé par Sylvain Thévenard. Reste à savoir si sur scène, ce club des 5 sera à la hauteur de ses promesses. myspace.com/rosagroup

Sylvain Dépée



ROSA

Rosa

Koliapow/Orkhèstra

Coqueluche de la scène marseillaise, ce groupe joue un rock intelligent aux références multiples. Celle au jazz nous laisse perplexe, mais on nous dit qu'ils ont fait leurs armes avec Louis Sclavis, Barre Phillips et Bernard Lubat. Ils ont le soutien de l'Ajmi, de la fédération des scènes de jazz et Rémi Sciutto leur prête son saxophone. Du tangential qui mérite le détour. F. B.

JAZZ MAGAZINE - NUMÉRO 598 - DÉCEMBRE 2008



VENTILO – Chronique « THE GIFT » - Novembre 2008



ROSA

The gift (Koliapov)

Cette atypique formation marseillaise (voir *Ventilo* #225) sort enfin son premier album. Une section rythmique

évoluant entre finesse et brutalité, fondation même de cet édifice à la croisée du jazz et du rock, rappelle les innovations du big band free de Don Ellis : à la basse, Stéphane Diamantakiou est un monstre de groove, et François Rossi, batteur aperçu aux côtés de Punjab, PHM ou en solo, donne ici toute la mesure de son talent. Les guitares de Virgile Abela et Rémy Deck s'entrecroisent aux mille et un détours de compos inspirées par Frank Zappa ou The Ex. Les incursions de cuivres, samples et claviers en rajoutent dans les révérences à John Zorn. Quant au chant d'Emilie Lesbros, il est tour à tour rageur, rauque ou lyrique... Un premier essai transformé.

LD

LES MECENES DU SUD février 2009

Quand on écoute le premier album de ROSA, « The Gift », qui est enfin sorti (et distribué par Orkëstra, le distributeur de John Zorn en France), on est tout d'abord heureux que ce disque ait enfin vu le jour, après des années de travail et de pérégrinations diverses, puis à l'écoute, que la musique de ROSA soit restée aussi surprenante. Les cinq membres du groupe n'ont pas voulu être forcés de choisir entre leurs amours musicales : jazz, musique contemporaine, écrites ou improvisées, rock, punk, funk, tout y passe. ROSA est une créature hybride comme celle qui affuble la pochette du disque : bas résille, cornes de bouc et pinces de crabes. On est en tout cas curieux de voir comment ROSA porte aujourd'hui sa musique sur scène, après les avoirs vus faire très bonne figure, en juillet 2007 à Vitrolles, en première partie d'un concert déjà mythique de l'Art Ensemble of Chicago.

Stephane Galand

IMPROJAZZ mars 2009

Rosa publia son premier EP autoproduit en 2003. Seul rescapé du groupe initial avec **Remy Decrouy**, **Virgile Abela** en est aussi l'éminence grise. Inutile de chercher qui de près ou de loin ressemble à du jazz ici. Et soyons-en certains, si Rosa était né dans les eighties, il aurait aussitôt rejoint le mouvement *rock in opposition*. Mais si Rosa doit quelque chose à *Henry Cow* et *Skeleton Crew*, il navigue dans sa propre sphère. Une sphère qui aime à décaler, à déborder et à jouer au jeu des *quiebros* ultraserrés et périlleux. La présence de deux guitares, toutes deux complémentaires et autonomes, offre à la musique de Rosa des possibilités rythmiques et mélodiques assez singulières. La découpe est serrée, précise (jeu inspirant et inspiré de **Stéphane Diamantakiou** et **François Rossi**, respectivement bassiste et batteur du combo) et l'énergie y est énorme. Quant au chant d'**Emilie Lesbros**, déjà remarquée aux côtés de *Raymond Boni*, *Barre Philips*, *Lionel Garcin* ou en solo, il sait, merveilleusement, se lover ou bousculer les cadres d'une musique à découvrir sans plus tarder/ A suivre (bis)...

Luc Bouquet.

-Les chroniques de concerts-

VENTILO mai 2006

La frontière est parfois mince entre les musiques " populaires " et celles que l'on qualifie, à tort, de " savantes " : ROSA en est une belle illustration, du genre à convertir au Jazz les fans de Rock, au format chanson les amateurs de trips instrumentaux - et inversement. Car ce qui compte ici, c'est le voyage, plus que les moyens qui sont donc mis en œuvre pour y parvenir (les membres ont souvent commencé par le conservatoire, et enchaînent aujourd'hui les projets les plus divers, les collaborations avec d'autres disciplines artistiques). Actuellement en résidences dans les locaux de l'AMI, dont le président, Ferdinand Richard, ne tarit pas d'éloges à son sujet depuis longtemps. ROSA, quelque part entre Jazz et post-Rock, l'une des formations locales les plus musicales qui soient. *PLX, journal Ventilo.*



Ventilo Juin 2008

Rosa, mouvement premier

tours de scène

Virtuose mais accessible, référencé mais insaisissable, Rosa est l'un des groupes les plus prometteurs de la scène marseillaise, bien que le mouvement qui l'anime en permanence le pousse à regarder bien au-delà. Présentations, avant la parution de l'album à la rentrée.

Est-il encore possible d'inventer un langage musical alors que tout (ou presque) a déjà été dit, sans passer par la case technologique et sans verser dans les raccourcis faciles auxquels votre musique, à tort, aurait été associée ? Depuis le début de la décennie, une jeune formation locale s'essaie à répondre à cette question, tissant patiemment sa toile par le biais de concerts, de résidences, d'expériences diverses. A Marseille, Rosa n'a jamais ressemblé à personne. Il n'en reste pas moins, de l'avis de beaucoup, l'une des plus belles promesses pour qui cherche à découvrir de nouvelles sensations musicales, sans préjugés, comme ça, au feeling. Rosa, pour tenter de débayer le terrain, se situerait donc quelque part entre jazz (dont il a gardé la formidable liberté d'exécution) et rock (pour l'énergie instinctive). Seulement : Rosa ne fait pas de jazz-rock. Surtout pas. Il ne vise pas la démonstration technique, pas plus que les académismes ou les étiquettes et d'ailleurs, il ne fait pas non plus de « post-rock », de « nu-jazz » ou de quelconque autre mouvance intéres-



sante, mais fatalement réductrice. Rosa est un combo arty parce qu'il a un cursus, des envies, des influences qui parlent pour lui, et en cela, le premier groupe qu'il nous évoque est Gong : celui de la première période, mai 68 et l'école de Canterbury, alors que tout restait à faire et que l'effervescence artistique se mêlait au bordel idéal, juste avant que Gong, justement, ne se dirige vers un jazz-rock lénifiant... Comme lui, Rosa se cherche et, avec la parution prochaine de son premier album^[1], il semblerait qu'il se soit trouvé. Comprendre : le disque est bon, foisonnant d'idées, singulier,

mais il est aussi la première porte d'entrée dans un work-in-progress qui ne s'interdira rien. Enregistré avec Sylvain Thévenard (ingé-son de référence dans le circuit du jazz et des musiques traditionnelles) entre la Gare de Coustaillet (84), la Friche et Paris, ce premier album est

l'œuvre d'un groupe compact, manifestement stabilisé après plusieurs changements de line-up : sept musiciens au départ, cinq à l'arrivée — et pas forcément les mêmes. Si Virgile Abela (guitare) est un pilier historique de l'affaire, il se défend d'en être le pivot : chacun, d'Emilie Lesbros (chant) à François Rossi (batterie), de Flémy Decrouy (guitare) à Stéphane Diamantakiou (basse), participe au processus de composition. Et au choix de la direction à prendre. Vu le CV de tout ce petit monde, le contraire eut été étonnant : souvent issus du conservatoire, toujours prompts à opérer des croisements avec d'autres disciplines

artistiques, les cinq de Rosa forment naturellement un « supergroupe », puisqu'ils excellent chacun dans leur registre et — surtout — que l'alchimie fonctionne. De Ferdinand Richard (qui les a accueillis en résidence avec l'AMI) à Claude Gravier (qui leur avait l'an passé commandé une création pour le Charlie Jazz Festival de Vitrolles), plusieurs influents « décideurs » ne s'y sont pas trompés. Rosa, parce qu'il est déjà mature sans être — par définition — arrivé à maturité, parce qu'il a choisi l'anglais pour s'exprimer artistiquement, est un groupe qui a vocation à s'exporter. Pas étonnant, dès lors, qu'il se sente à l'étroit à Marseille, et plus proche de certains groupes français qui commencent à dessiner une scène (Kourgane, Tappetto Traci, Rockingchair, Caroline...). On ne manquera pas d'en suivre l'évolution, sa nature profonde.

PLX

[1] Sortie en octobre (Koliapov/DG Diffusion)

Rosa présentait son album le 28 mai au Balthazar.
www.myspace.com/rosagroup





paris guide

JEUDI 11 SEPTEMBRE 2008

10
PLANS
POUR
SORTIR

7. nu jazz

Plane Crash Party

A l'occasion de la sortie de son album *The Gift*, Rosa vient propager ses compos à la frontière du nu jazz, du post-punk et des musiques improvisées. Ces Marseillais partagent l'affiche avec le non moins explosif trio parisien Jean Louis.

■ 7 €

20h30 ce soir à la Mécanique ondulatoire, 8, passage Thiéré, 11°. myspace.com/lamecanique

28 paris guide

JEUDI 16 OCTOBRE 2008

8. jazz-punk

Fiesta de los Muertos

Un soiré à réveiller les morts ! Auteur d'un premier album saisi par le feu (*The Gift*), Rosa fait vibrer les enceintes et les corps avec ses compos à la croisée du nu jazz et du post-punk. Copiateau avec Loading Data, combo de rock abrasif et métallique.

■ 7 €

21 h ce soir à la Java, 105, rue du Faubourg-du-Temple, 10°. M° Goncourt 01 42 02 20 52

LA VOULLE SUR NIOME

Kiosques à musique : Rosa ou le son inclassable

07/08/07

Les amateurs de sensations musicales nouvelles ont été gâtés mercredi soir. Rosa leur a servi son meilleur son, chanté en anglais par Émilie Lesbros, dérivant d'originalité et de mysticisme. Le groupe ne veut qu'aucune étiquette ne lui soit attribuée, car cela réduirait trop leur champ de création tant ils tendent au décloisonnage des styles. On les définit de jazz-rock mais c'est bien au-delà de ces deux genres que ces cinq musiciens marseillais recherchent leur idéal artistique. Ils ont offert au public voutain quelques morceaux de "The Gift", en attendant la création d'un nouvel album en septembre.

Émilie RIBIÈRE



Émilie Lesbros au chant, Remy Decrouy et Virgile Abele aux guitares, Stéphane Diamantakiou à la basse et François Rossi à la batterie. Le D.U.E.R.

RADIOS :

NATIONALES :

- France Musique – Émission « Le bleu la nuit ... » - Xavier Prevost
Diffusion du titre « Lick a Cookie » - Annonce concert – 11 Novembre 2008.

REGIONALES :

- Radio Grenouille – Marseille
 - Émission Interview – annonce concert - Mai 2008
 - Diffusion du titre « Holes and Falls » en playlist de Juillet à Septembre 2008
 - Émission interview - Décembre 2008
 - Partenariat Label Nénuphar / la FNAC Marseille
- Radio Libertaire – Paris – Émission « Les Oreilles Libres » - Christophe Fremiot – Interview – Live –
Diffusion titres – Annonce concert – 17 Octobre 2008
- Radio Aligre – Paris – Jazz Box – Diffusion du titre « Lick a cookie » - Octobre 2008

EUROPEENES :

- LA RAÏ 3 – Italie – Émission « Batiffi » - Pino Saulo – Chronique « THE GIFT » - Diffusion des titres
« PIGS PART I » et « Walking » - Novembre 2008

"ROSA, un groupe de caractère qui rappelle parfois un certain Art Rock, avec une belle dose de liberté"

LA RAÏ 3 - Italie - Pino Saulo--Emission Radio « Batiffi » - Novembre 08

-Contributions-

JEAN-PAUL RICARD, l'Ajmi .

Un groupe fort d'une très belle dynamique et d'un sens de l'ouverture aux horizons musicaux les plus diverses. Le brassage intelligent d'éléments empruntés aux courants forts de la musique du XXème siècle (Jazz, Rock, Funk, mais aussi aux musiques populaires et traditionnelles) donne à l'arrivée une couleur parfaitement originale à un répertoire qui sait se singulariser sans tomber dans les pièges d'une pseudo World-music œcuménique et lénifiante. L'enthousiasme des interprètes, les qualités instrumentales de chacun, la richesse des orchestrations et des climats développés ne peuvent que séduire tout amateur de bonne musique, au-delà des clivages stylistiques. Face à ROSA on a le sentiment d'un énorme potentiel qui ne demande qu'à s'exprimer, se développer, séduire un maximum d'auditeurs._

Ferdinand Richard, l'Ami

Il a toujours été divertissant de voir à quel point les nouvelles générations prennent plaisir à jouer avec d'authentiques morceaux de bois, tout en réduisant en un clin d'oeil les jouets apparemment les plus modernes en pauvres épaves abandonnées sur un coin de tapis. Nos banques de données semblent porter intrinsèquement les gênes du vieillissement, on serait presque porté à croire que toute tentative de sanctification est synonyme d'une irrémédiable sclérose. Regardez les inattendus anges purificateurs de Rosa: Mettant innocemment en pièce ce qui désormais est la référence du bon goût français, je veux dire l'improvisation bruitiste branchée soporifique, ils renvoient impitoyablement à la poubelle tout discours péremptoirement évolutiste, balancent par la fenêtre le matos hyper-classe ultra-cher, mélangent sans le savoir (tout en le vivant au présent à chaque seconde) ce qui était avant et ce qui sera après. _Avec la séduction propre aux bébés surdoués... Cet effet, dévastateur pour le jaze bien pensant, la fausse révolte des musiques électronique et la douteuse authenticité des world-musiques, est produit en frottant deux petits bouts de quelque chose l'un sur l'autre... C'est aussi le résultat de pas mal de courage, celui qu'il faut pour mettre un pied devant l'autre ou pour se regarder sans complaisance dans la glace. C'est le prix de l'élégance... Il faut aussi freiner un peu son égo pour jouer dans Rosa. On est parfois anonyme, surtout quand le groupe sonne comme un seul homme. Mais chacun est beau, donc vivant, donc bon à manger, et on sort de là avec le ventre plein. Que demander de plus à un spectacle vraiment vivant.



Principaux concerts

Le 12/12/2009	La Gare + JEAN-LOUIS , Coustellet
Le 06/11/2009	1 ^{ère} partie de GONG, Théâtre Lino Ventura, Nice
Le 05/08/2009	Festival Kiosque à Musique, La Voulte sur Rhône
Le 26/03/2009	Le Triton, Les Lillas, Paris
Le 25/02/2009	L'intermédiaire à Marseille
Le 05/12/2008	L'international à Paris
Le 22/11/2008	Le Palais Mascotte à Genève CH
Le 21/11/2008	Le Palais Mascotte à Genève CH
Le 20/11/2008	Le Palais Mascotte à Genève CH
Le 19/11/2008	Au Bar King Neuchâtel CH
Le 15/11/2008	Au Bout Du Monde Vevey CH
Le 14/11/2008	Le mini Festival Vevey CH
Le 13/11/2008	Au Zelig Lausanne CH
Le 16/10/2008	La Java Paris
Le 26/09/2008	Le Moulin à Jazz Charlie Free + DRESS CODE à Vitrolles
Le 12/09/2008	Le Cap'Taine Taverne Rouen
Le 11/09/2008	La Mécanique Ondulatoire + JEAN-LOUIS Paris
Le 19/06/2008	La Machine à coudre Marseille
Le 28/05/2008	Le Balthazar Marseille
Le 05/05/2008	Au Boombox + <i>CAPILARY ACTION</i> Marseille
Le 03/05/2008	Chez José Apt 84
Le 14/12/2007	Jazz en Scène + ZACHARIA, MJC Picaud, Cannes
Le 25/11/2007	Le Balthazar, Marseille
Le 19/07/2007	Festival « Grenouille Capitale »+ DUPAIN, La Flèche d'Or, Paris
Le 06/07/2007	Festival Charlie Free en 1 ^{ère} partie de <i>ART ENSEMBLE OF CHICAGO</i> , Vitrolles
Le 14/04/2007	La Gare (smac), Le Coustellet
Le 13/04/2007	Le Volume + KOURGANNE + TAPETO TRACI, Nice
Le 12/04/2007	La Machine à Coudre, Marseille
Le 27/03/2007	Festival international du film d'Aubagne
Le 13/12/2006	La Machine à Coudre, Marseille
Le 11/11/2006	Festival Les rencontres à l'échelle, les Bancs Publics, Marseille
Le 12/06/2006	IUT de La Garde, Coprod Bleu-Bœuf, Toulon
Le 10/06/2006	Festival Octoprod Le Volume, Nice
Le 09/03/2006	Le Staccato, Nice
Le 08/03/2006	L'Intermédiaire, Marseille
Le 03/03/2006	Le Noumatrouff + <i>MISS GOULASH</i> , Mulhouse

